



Roquebillière, son histoire...



Le Caïre del Mel, premier site habité de Roquebillière, surplombant le "nouveau village".

Nous ne connaissons rien de précis des origines du village, la documentation nous manque, car, comme pour l'ensemble du pays niçois, nous ne disposons d'aucune information écrite avant l'an mille et les documents sont rares jusqu'au XIII^e siècle.

Nous devons nous rapporter à ce que nous apporte la tradition orale à laquelle nous ne pouvons accorder une confiance absolue.

Le témoignage le plus ancien date de 1860 et rapporte qu'il existait une très grosse agglomération à Gordolon au temps de Rome (la région de Gordolon se situe au centre géographique du bassin central de la Vésubie, en aval du confluent de la Gordolasque), qu'elle avait été détruite et que ses habitants se seraient séparés pour aller fonder La Bollène, Belvédère et Roquebillière.

Pour ces derniers, le premier site choisi aurait été vers le Caïre del Mel et Villevieille en rive droite, site abandonné après un tremblement de terre pour ensuite s'établir au bord de la Vésubie, au quartier la Bourgade, de nouveau abandonné à cause d'inondations et reconstruit sur la colline en face, en rive gauche à l'emplacement de Roquebillière Vieux.

Cette tradition d'un village itinérant est ancienne. Dans un article du 26 mai 1909 paru dans le Petit Niçois, le journaliste écrivait : « Payés pour ne plus croire aux installations durables et décidés désormais à ne dormir que d'un œil et un pied toujours levé, les habitants de Roquebillière s'installèrent sur la rive gauche, sans ordre sans goût, parce que sans foi dans l'avenir : c'était provisoire, c'est heureux parce que chez nous, le provisoire dure plus longtemps que le définitif, c'est presque la pérennité ». Ce dernier trait d'humour n'avait malheureusement pas lieu d'être, car le journaliste se trompait : l'article est écrit en 1909 et 17 ans plus tard, le 24 novembre 1926, un terrible éboulement, causant la mort de 19 villageois, mis en cause la présence de l'agglomération en ce lieu et provoqua un nouveau départ du village vers le plateau du Cros en rive droite où il a été



Roquebillière, "Vieux Village"

Roquebillière, son histoire...

Cette tradition orale ignore la présence, dans le bassin central de la Vésubie, de deux seigneuries ecclésiastiques. Le 16 février 1076, le seigneur Rostaing restitua à la grande abbaye niçoise de Saint-Pons, les revenus de l'église Sainte-Marie de Gordolon et les manses de Gordolon et du Gast (la région du Gast est en rive droite de la Vésubie, en face de Roquebillière Vieux). Puis, en 1141, l'évêque de Nice donna l'église du Gast à l'ordre militaire et religieux de Saint-Jean de Jérusalem, appelé également Hospitalier et, plus tard, ordre de Malte.



Quartier « La Bourgade » à gauche avec l'église Saint Michel de Gast et le « Vieux Village » à droite Village après le glissement de terrain de 1926

La liste des taxes synodales du XII^e siècle ne mentionne que Gordolon et le Gast et si le nom de Roquebillière apparaît en août 1147 dans une charte, il faut attendre la liste des castra dressée vers 1235, pour y trouver la première mention d'un castrum de Roquebillière. Sans doute, la présence des deux seigneuries ecclésiastiques retarda la reconnaissance de Roquebillière comme communauté.

Le choix de la rive gauche pour y implanter le village historique doit avoir été principalement motivé par les deux raisons suivantes :

- la nécessité de s'établir sur une terre hors des deux seigneuries, celle de Gordolon plus au sud et celle du Gast en rive droite ;
- cet emplacement est à la croisée des chemins, le chemin de Saint-Martin-Vésubie qui conduit en Italie par le col de Fenestre, le chemin de Lantosque pour se rendre vers Nice, le chemin de la Bollène qui conduit à Sospel (Sospel fut chef-lieu de la Viguerie pendant plus de cinq siècles), le chemin de Belvédère qui, par le col de Raus, relie directement la Vésubie à la Roya.

L'histoire de Roquebillière se confond avec celle du pays niçois. Après l'effondrement du pouvoir carolingien et l'apparition de seigneuries privées, le pouvoir central reprit la main au temps des comtes de la maison de Barcelone, puis de la maison d'Anjou. En 1388, la viguerie du comté de Vintimille et du Val de Lantosque à laquelle Roquebillière avait été rattaché, avec d'autres Vigueries

(juridictions) et baillies (circonscriptions) de la Provence orientale, se soumettaient aux comtes de Savoie. Nice devenait le port du Piémont et un important trafic de marchandises dont le sel parcourut la vallée apportant une certaine richesse aux villages.



Images du « Vieux Village »

Roquebillière, son histoire...

Cette tradition orale ignore la présence, dans le bassin central de la Vésubie, de deux seigneuries ecclésiastiques. Le 16 février 1076, le seigneur Rostaing restitua à la grande abbaye niçoise de Saint-Pons, les revenus de l'église Sainte-Marie de Gordolon et les manses de Gordolon et du Gast (la région du Gast est en rive droite de la Vésubie, en face de Roquebillière Vieux). Puis, en 1141, l'évêque de Nice donna l'église du Gast à l'ordre militaire et religieux de Saint-Jean de Jérusalem, appelé également Hospitalier et, plus tard, ordre de Malte.



Quartier « La Bourgade » à gauche avec l'église Saint Michel de Gast et le « Vieux Village » à droite Village après le glissement de terrain de 1926

La liste des taxes synodales du XII^e siècle ne mentionne que Gordolon et le Gast et si le nom de Roquebillière apparaît en août 1147 dans une charte, il faut attendre la liste des castra dressée vers 1235, pour y trouver la première mention d'un castrum de Roquebillière. Sans doute, la présence des deux seigneuries ecclésiastiques retarda la reconnaissance de Roquebillière comme communauté.

Le choix de la rive gauche pour y implanter le village historique doit avoir été principalement motivé par les deux raisons suivantes :

- la nécessité de s'établir sur une terre hors des deux seigneuries, celle de Gordolon plus au sud et celle du Gast en rive droite ;
- cet emplacement est à la croisée des chemins, le chemin de Saint-Martin-Vésubie qui conduit en Italie par le col de Fenestre, le chemin de Lantosque pour se rendre vers Nice, le chemin de la Bollène qui conduit à Sospel (Sospel fut chef-lieu de la Viguerie pendant plus de cinq siècles), le chemin de Belvédère qui, par le col de Raus, relie directement la Vésubie à la Roya.

L'histoire de Roquebillière se confond avec celle du pays niçois. Après l'effondrement du pouvoir carolingien et l'apparition de seigneuries privées, le pouvoir central reprit la main au temps des comtes de la maison de Barcelone, puis de la maison d'Anjou. En 1388, la viguerie du comté de Vintimille et du Val de Lantosque à laquelle Roquebillière avait été rattaché, avec d'autres Vigueries

(juridictions) et baillies (circonscriptions) de la Provence orientale, se soumettaient aux comtes de Savoie. Nice devenait le port du Piémont et un important trafic de marchandises dont le sel parcourut la vallée apportant une certaine richesse aux villages.



Images du « Vieux Village »